

Le vocabulaire du théâtre et du roman

Cours de français en 4e

Le vocabulaire du théâtre 4e : un texte écrit pour être joué

Une pièce de théâtre n'est pas faite pour être lue seule dans sa chambre : elle est écrite pour être **représentée** devant un public, par des comédiens, dans un décor. C'est pourquoi la page de théâtre a une présentation particulière.

Lire une page de théâtre

ACTE II, SCÈNE 3
LUCAS, MARTHE

LUCAS, entrant à pas de loup.
— Marthe ? Tu dors ?

MARTHE, à part.
— Encore lui ! Feignons...

MARTHE, bâillant.
— Qui est là ? Il fait nuit noire, Lucas !

découpage :
acte et scène

didascalie
(en italique)

aparté : le public
entend, pas Lucas

réplique : ce que dit
un personnage

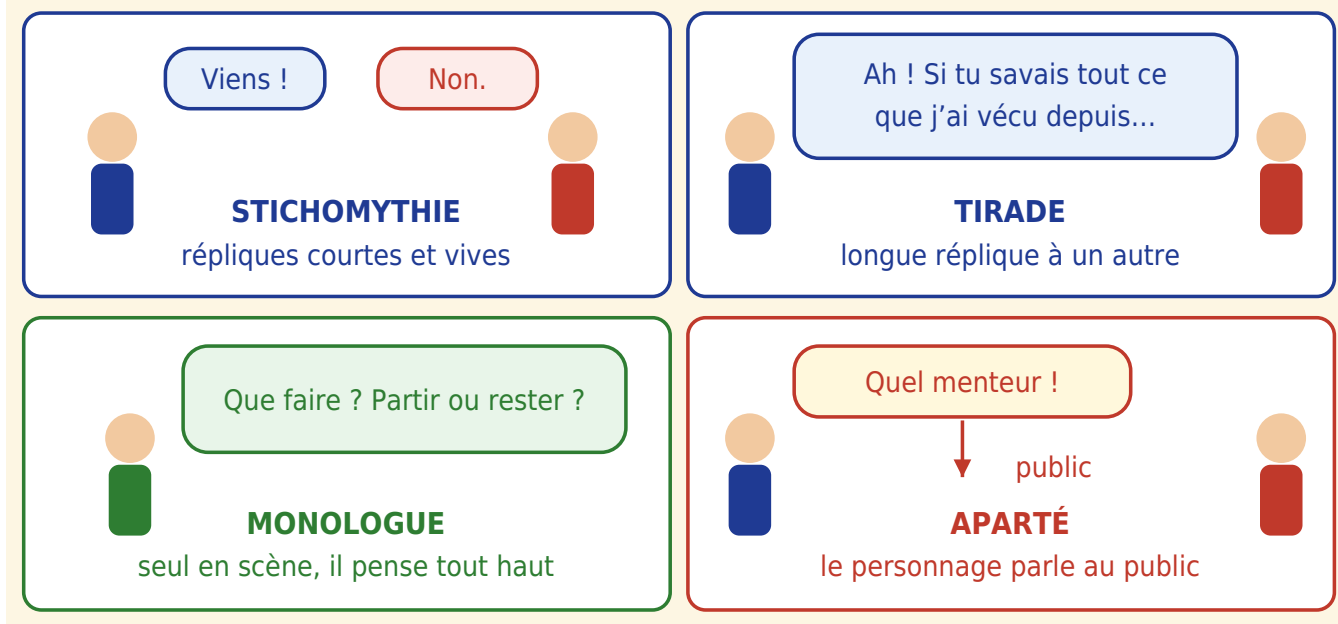
Les éléments d'une page de théâtre.

Le découpage et le texte

- Une pièce se divise en **actes**, eux-mêmes divisés en **scènes**. Traditionnellement, une nouvelle scène commence quand un personnage entre ou sort.
- La **réplique** est ce que dit un personnage chaque fois qu'il prend la parole. Son nom est écrit avant.
- Les **didascalies** sont les indications de l'auteur, en italique : gestes, tons, déplacements, décor (*entrant à pas de loup, bâillant*). Elles ne sont pas prononcées sur scène.
- La **liste des personnages**, au début, présente qui va parler et les liens entre eux.

Les formes de la parole

Les formes de la parole au théâtre



Stichomythie, tirade, monologue, aparté.

Définition

- **Tirade** : longue réplique d'un personnage qui s'adresse à un ou plusieurs autres personnages.
- **Monologue** : réplique d'un personnage seul sur scène (ou qui se croit seul) ; il exprime ses pensées à voix haute, souvent au moment d'une décision.
- **Aparté** : courte réplique qu'un personnage dit « à part » ; le public l'entend, mais pas les autres personnages présents.
- **Stichomythie** : suite de répliques très courtes, souvent d'un vers ou d'une ligne, qui donne du rythme à une dispute ou à un duel verbal.

Au théâtre, les personnages se parlent, mais l'auteur s'adresse aussi, à travers eux, au public : c'est la **double énonciation**. L'aparté en est la forme la plus visible : le spectateur en sait plus que certains personnages.

L'action dramatique

La **scène d'exposition** présente les personnages et la situation. Le **nœud** réunit les obstacles. Un **coup de théâtre** est un retournement brutal et inattendu ; un **quiproquo** est un malentendu (on prend une personne ou une chose pour une autre). Le **dénouement** résout le conflit. En comédie, il est heureux ; en tragédie, il est souvent fatal.

Le vocabulaire du roman : qui raconte ?

Règle

Il ne faut jamais confondre l'**auteur**, personne réelle qui a écrit le livre, et le **narrateur**,

voix qui raconte l'histoire dans le texte. Même dans un récit à la première personne, le « je » du narrateur n'est pas forcément l'auteur.

- Le **narrateur personnage** participe à l'histoire et raconte à la 1^{re} personne : *Ce soir-là, je compris que nous étions suivis.*
- Le **narrateur extérieur** ne participe pas à l'histoire et raconte à la 3^e personne : *Ce soir-là, Inès comprit qu'ils étaient suivis.*

Le roman a aussi son vocabulaire : l'**incipit** (le début du roman), l'**excipit** (la fin), le **chapitre**, le **héros** ou personnage principal, le **portrait** (description d'un personnage), le **retour en arrière** (épisode antérieur raconté plus tard) et l'**ellipse** (période passée sous silence : *Trois ans plus tard...*).

La focalisation : qui voit ?

La focalisation, appelée aussi **point de vue**, indique à travers quel regard les événements sont perçus.

Qui voit ? Les trois focalisations



ZÉRO

(omnisciente)

Le narrateur sait tout :
pensées de tous,
passé, avenir.

« Chacun ignorait
que... »



INTERNE

(un personnage)

On voit et on sent
avec un seul
personnage.

« Il lui sembla
entendre... »



EXTERNE

(une caméra)

On voit de l'extérieur,
sans accès
aux pensées.

« Un homme entra.
Il s'assit. »

Trois manières de regarder une même scène.

Focalisation	Ce que sait le lecteur	Exemple
Zéro (omnisciente)	Tout : les pensées de chacun, le passé, l'avenir.	<i>Le capitaine croyait l'île déserte ; il ignorait que des yeux l'observaient depuis l'aube.</i>
Interne	Seulement ce que perçoit et pense un personnage.	<i>Le capitaine scruta la plage. Rien. Pourtant, il lui sembla qu'une branche avait bougé.</i>
Externe	Seulement ce qu'on voit de l'extérieur, sans accès aux pensées.	<i>Un homme en uniforme débarqua. Il fit trois pas, s'arrêta, puis porta la main à son sabre.</i>

Exemple

Une même scène peut changer complètement d'effet : en focalisation interne, le lecteur partage la peur du personnage ; en focalisation externe, il reste dans l'ignorance et le mystère grandit ; en focalisation zéro, il en sait plus que le héros et tremble pour lui.

Attention

- Un récit à la 1re personne est presque toujours en focalisation interne, mais un récit à la 3e personne peut être en focalisation interne, externe ou zéro : ne confonds pas *qui raconte* et *qui voit*.
- Un monologue n'est pas une tirade : dans le monologue, le personnage est seul ; dans la tirade, il parle longuement à quelqu'un.
- Les didascalies ne sont jamais dites par les comédiens.

À retenir

- Théâtre : acte, scène, réplique, didascalie, tirade, monologue, aparté, stichomythie, double énonciation.
- Action : exposition, nœud, coup de théâtre, quiproquo, dénouement.
- Roman : l'auteur écrit, le narrateur raconte (personnage ou extérieur).
- Focalisation zéro (tout savoir), interne (un personnage), externe (une caméra).

Pour aller plus loin

Teste ton vocabulaire avec la fiche d'exercices sur le vocabulaire du théâtre et du roman, puis avec le QCM sur le vocabulaire du théâtre et du roman. Pour analyser aussi les images d'un texte, consulte le cours sur les figures de style d'analogie.